



ecstasy:
le traître démasqué

**“Qui touche à l’ecstasy
se détruit et meurt.”**

Corriere de Romagna, Italie, 19 octobre 1996

Cessons de danser avec la mort

Aujourd'hui, l'ecstasy captive certains jeunes comme la lumière attire les papillons. Normal, on lui prête des super-pouvoirs (« pilule d'amour »). En guise d'information, on entend souvent : « l'ecsta n'est pas si dangereux ». Toujours le même vieux refrain. Sauf que, depuis 1987 déjà, **des adolescents en meurent...**⁽¹⁾

Dans le passé, les gens sains d'esprit savaient que les drogues pouvaient se révéler dangereuses. Et qu'elles menaient souvent à la mort ou à une dégradation terrible.

Mais depuis 1960, les avis ont changé avec les drogues dites « récréatives ». Cannabis, LSD et autres drogues ont surgi, avec leurs slogans accrocheurs : « soyez cool ! », « élargissez votre conscience ! », « faites l'amour et pas la guerre ! »...

Dès lors, stars et personnalités en vogue vantèrent le LSD. Elles espéraient que ce produit miracle allait créer un

« monde meilleur ». Résultat : solitude, vies brisées, rêves déçus, et milliers de morts. Ceux qui ont réchappé au pire gardent en eux les traces de cette tromperie : ils subissent parfois des « flashes » (hallucinations) dus à la drogue, même des années après la dernière prise.

Derrière les belles paroles se cache toujours la même et triste réalité : **la drogue fait mal**, isole, rend fou ou tue. Jusqu'à preuve du contraire, aucune pastille, aucune seringue n'a jamais conduit au paradis. Ceux qui ont commis l'erreur d'y croire ont plutôt trouvé l'enfer...

Cette publication s'adresse donc à toi et tes parents. A vous qui cherchez à voir clair dans le flou qui enrobe ce sujet.

Notre souhait : vous éviter le piège des drogues, quelles qu'elles soient.



Quand la jeunesse a rendez-vous avec la drogue...

SOIRÉE TECHNO OU « RAVE PARTY ». Anne compte bien s'éva-der, passer un moment hors de la réalité, loin de ses problèmes. Elle rêve aussi de danser comme les autres : à toute vitesse, sans s'arrêter. Impossible. Son corps ne tient pas le coup. Un gars lui dit : « Avale une pils (pilule d'ecstasy) et tu verras ! » Quelques minutes après, la drogue agit : la voilà qui danse, danse, au-delà de ses limites habituelles...

Mais la fête ne dure pas. Les premières déceptions apparaissent :

- maux de tête ;
- douleurs dans la mâchoire ;
- sensation de mal-être ;
- confusion.

Anne n'y comprend plus rien.


Des milliers de jeunes entre 17 et 18 ans⁽²⁾ ont commencé comme cela (ainsi que des enfants de 12 ans...) ⁽¹⁷⁾. Pour

beaucoup, ces nuits sont celles où tout est possible : vivre autre chose, être quelqu'un d'autre. Bref, échapper au monde qui nous entoure et qui ne nous convient pas forcément.

Le cercle vicieux des drogues

- les drogues conduisent plus ou moins vite à la pharmacodépendance (communément appelée toxicomanie) ;
- la toxicomanie amène à la criminalité ;
- la criminalité augmente le nombre de policiers et les contraintes de société que les jeunes tenteront d'oublier... en prenant encore des drogues !

Ne comptez pas sur une pilule miracle pour modifier le monde ou vous-même. Allez plutôt faire un tour, changez-vous les idées. Parlez de vos joies et de vos peines avec ceux que vous aimez.



“ Dans une rave party, j’ ai vu un gars bourré d’ ecstasy répéter pendant des heures “ je suis une orange, ne me pelez pas, je suis une orange, ne me pelez pas”. Un autre se prenait pour une mouche et n’ arrêtait pas de se taper la tête contre une vitre. ”

Laurence, toxicomane⁽⁰⁾

Rave ou mauvais rêve ?

92% des consommateurs d'ecstasy s'adonnent en plus au cannabis, à l'héroïne, à la cocaïne, aux amphétamines, etc. ⁽²⁾

96% des participants à une soirée techno consommeraient de l'ecstasy, selon une étude suisse romande. ⁽²⁾ 90%, estiment les jeunes suisses-alsaciennes. ⁽³⁾

Milieu techno et rave : pas autant d'ecstasy qu'on le dit ?

Certains ados affirment qu'on surestime la quantité d'ecstasy consommée dans les lieux de « techno » et de « rave ». Ils font partie de ceux (rares) qui savent s'en passer. Et pour que leurs parents ne s'inquiètent pas trop, ils tentent de minimiser l'ampleur des dégâts. Sans quoi, ils n'auraient plus l'autorisation de participer à ces soirées...

D'autre part, de grandes entreprises sponsorisent ces soirées (bonnes affaires obligent...). Elles

doivent donc prétendre qu'il ne s'y passe rien de bien dangereux. Nombre de parents se laissent prendre : « ces rave parties ne peuvent pas être ce que l'on dit puisque telle institution les cautionne ».

Mauvais calcul de la part de ces entreprises, pourtant. Car leur image sera souillée le jour où les parents réaliseront que techno = ecstasy. Et que c'est lors de ces folles nuits que leurs gosses ont mis le doigt dans l'engrenage des drogues.

Le mensonge de l'extase chimique

3,4-MÉTHYLÈNEDIOXYMÉTAMPHÉTAMINE, UN AFFREUX NOM pour une affreuse invention. Ce sont des chimistes allemands qui ont créé ce stimulant et cet hallucinogène⁽²⁾.

En 1914, dès les premiers tests de ce produit (utilisé comme « coupe-faim »), **les mauvaises surprises apparaissent** : des effets secondaires néfastes. A tel point que le fabricant stoppe sa production. Et range le MDMA aux oubliettes.

Mais dès 1981, des petits malins ramènent le MDMA à la vie. Bien vite, propulsé par la naissance du mouvement techno⁽²⁾, il devient la drogue à la mode. Une drogue qui **agit sur le cerveau** et permet – soi-disant – de se dépasser, de ne plus ressentir son corps, de voir le monde autrement.

Ils affirment que ces comprimés amplifient les sensations lorsque l'on touche ou caresse... Que c'est la drogue de la sexualité et de la sensualité... Qu'elle aide à entrer en

contact avec les autres... Un nom plus commercial s'impose : désormais, le MDMA s'appellera « ecstasy » (de « extase »), ou « pilule d'amour ».

Les études montrent que le MDA n'a par lui-même aucune influence ni sur la puissance du désir, ni sur l'intensité du plaisir. La véritable extase n'a rien à voir avec les drogues. De plus, la « pilule d'amour » porte mal son nom :

- on prend de l'ecstasy pour soi-même, pas vraiment pour faire la rencontre de sa vie, ni pour aller vers les autres ;
- 7 % des jeunes seulement pensent que l'ecstasy « améliore leur sexualité ». (L'enquête révèle même que c'est l'effet le moins recherché).⁽²⁾

L'histoire des drogues est remplie de mensonges. Ces fausses promesses ont déjà conduit trop de gens à la perte de leur propre estime, à la toxicomanie et à son cortège de drames. L'histoire de l'ecstasy n'est pas différente...

Qu'est-ce que l'ecstasy ?

Une étude suisse a recensé quatre types de pastilles appelées « ecstasy ». Elles contiennent :

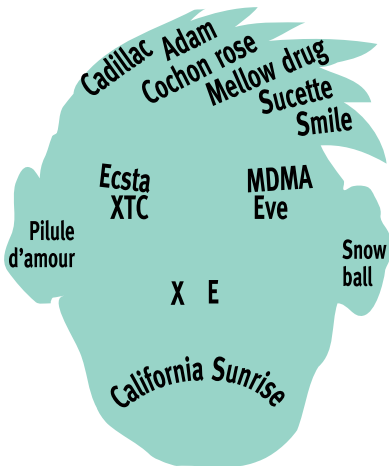
- principalement du 3,4-méthylènedioxyméthamphétamine (MDMA en bref, le principe actif de la drogue ecstasy en tant que telle). Ou des substances dérivées (MDEA ou Eve, MBDB ou Eden, MDA) ;
- des amphétamines ;
- divers stimulants (pseudoéphédrine, caféine) ;
- des substances autres que les amphétamines et les stimulants : LSD, testostérone, paracétamol, lactose.

La quantité de substance active (MDMA) peut varier de 9 à 117 mg par comprimé. ⁽⁴⁾

Les analyses d'urine et de sang révèlent souvent la présence d'autres psychotropes, en plus du MDMA et/ou des autres substances citées : opiacés, cocaïne, antidépresseurs, etc. ⁽⁴⁾

Bas les masques

Véritable caméléon, l'ecstasy prend différentes couleurs et formes (pilule, gélule, cachet, etc.). Voici quelques-uns des noms derrière lesquels se cache le traître :



” Les rave parties, ça va tant que tu touches pas à l’ecsta. Mais dès que tu commences, tu prends les gens qui te conseillent d’arrêter pour des cons. Tu crois que tu as trouvé quelque chose de génial et faut pas essayer de te dire le contraire. Quand tu te mets à aimer l’ecsta, c’est trop tard, tu es foutu. “

Patrick, toxi comane ⁽⁰⁾



Le revers de la médaille

Selon l'enquête de l'ISPA, plus de la moitié des consommateurs d'ecsta (55 %) ont fait au moins une mauvaise expérience: ⁽²⁾

- 55 % sentiment de perdre le contrôle
- 50 % angoisse, peur
- 49 % fatigue et mauvaise humeur
- 45 % dépression, tristesse
- 36 % des problèmes avec leur entourage (famille, amis, conjoint)
- 33 % hallucinations désagréables
- 32 % angoisse ou paranoïa
- 24 % malaise, évanouissement
- 15 % problèmes au travail ou à l'école
- 8 % problèmes avec la police

Ecstasy hors-la-loi

1985 **USA**: le MDMA figure sur la liste des substances dangereuses et il est interdit. ⁽⁶⁾

1986 **Suisse**: l'Office fédéral de la santé publique, le 17 mars 1986, range l'ecstasy dans la catégorie des «hallucinogènes», parmi les substances interdites. ⁽⁶⁾

USA: la Drug Enforcement Agency (DEA) le classe dans les **drogues dangereuses** et de valeur thérapeutique douteuse ou nulle. ⁽⁶⁾

La commission des stupéfiants de l'ONU en interdit la production et la consommation. ⁽⁶⁾

Aujourd'hui, l'ecstasy reste un produit illégal et dangereux.

Un bonbon, c'est rien. Une seringue, c'est grave.

La forme du cachet d'ecstasy contribue à sa popularité: avaler un bonbon est un acte banal. S'il fallait se piquer le bras avec une seringue pour chaque dose d'ecstasy, bien des jeunes ne commenceraient jamais.

“ Quand on consomme de l’ecsta tous les soirs, on a froid, mal aux reins, aux jambes. On se bouffe les lèvres et les doigts jusqu’au sang. ”

Pascal e, toxi comane⁽⁰⁾



Une drogue peut en cacher une autre...

L'ECSTASY NE REND PAS DÉPENDANT? PAS SI SÛR. EN EFFET, SI l'on ne devient pas « accro » à l'ecsta lors de la première prise, quatre dangers existent :

DANGER N° 1 Le mélange avec d'autres drogues. N'importe quelle pastille ou gélule d'ecstasy risque d'avoir été **« coupée » avec des produits dangereux.** Voire des substances qui rendent « accro » (LSD, héroïne, etc.).

Aucun vendeur ni aucun consommateur ne savent réellement ce que renferme un comprimé d'ecstasy. Ainsi, avec chaque cachet, on prend un risque incalculable (ce que ni le contrôle ni la légalisation par l'Etat ne diminueraient, car il n'y aura jamais de la « bonne » ecstasy).

DANGER N° 2 Le besoin d'augmenter la dose pour ressentir les effets. Les utilisateurs affirment que « l'efficacité » de l'ecstasy diminue beaucoup après la première prise. On commence à en avaler plus, et les côtés négatifs s'amplifient.

Comme il se passe moins de choses, on essaie d'autres drogues... Ces produits, souvent encore plus néfastes, pourront **causer une dépendance...**


DANGER N° 3 Le besoin de faire appel à d'autres drogues pour masquer les douleurs que provoque la « descente ». En effet, lorsque les effets de l'ecstasy se dissipent, on peut traverser de très durs moments : **douleurs, déprime, confusion.**

C'est à ce moment-là qu'on passe à l'héroïne, pour « souffrir moins ». Certains dealers le savent bien : ils profitent des « after hours » ou sorties des parties pour dégouter de nouveaux clients...

DANGER N° 4 L'idée fausse qu'on se sent bien seulement avec de l'ecstasy (d'où l'envie d'en prendre plus souvent, même en dehors des soirées techno).

Piège mental donc, où l'on pense qu'une drogue va nous aider à rester dans un monde irréel.

On ne rigole pas avec la drogue.
Un seul comprimé
peut faire basculer votre vie.

A black and white photograph showing a person's face and hands from a high angle. The person is looking down at a spoon and a syringe on a dark, textured surface. The lighting is dramatic, highlighting the contours of the face and hands.

“ Dans les raves parties,
les jeunes commencent à
prendre de l’ecstasy.
Ils fréquentent des
habitués plus âgés qui sont
déjà accrochés à l’héroïne
et qui leur en passent.”

Samuel, toxicomane⁽⁰⁾

Dans le doute, s'abstenir...

L'ECSTASY PEUT-ELLE RENDRE DÉPENDANT? QUI FAUT-IL CROIRE?

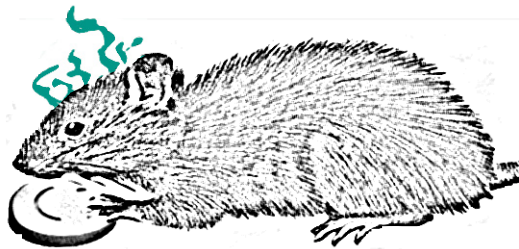
A ce jour, on ne peut se prononcer sur les risques de pharmacodépendance psychique et physique liés à l'ecstasy. Mais il est certain que **ce risque existe** pour la majorité des médicaments ou drogues psychotropes. ⁽¹⁴⁾

Pourquoi l'ecstasy échapperait-elle à la règle?

Le plus jeune revendeur d'ecstasy surpris dans une rave partie à Berne est un **enfant de 12 ans...** ⁽¹⁷⁾. D'autres gosses du même âge « s'éclataient » à cette soirée, les pupilles dilatées, un sourire de drogué « en pleine montée » aux lèvres. ⁽¹⁷⁾ **Que leur faudra-t-il avaler lorsqu'ils auront dix-huit ans?**

Lors de tests sur des animaux (singes, rats et souris), de hautes doses d'ecstasy ont provoqué des dégâts irréversibles sur le cerveau. ⁽⁷⁾

Peut-on prendre le risque d'imaginer qu'il en sera autrement sur l'être humain et affirmer que l'ecstasy est sans danger? Surtout avec les **mélanges variables de drogues** qui remplissent les capsules... (65 dosages différents ont été recensés pour la seule pilule d'ecstasy ornée d'une colombe).



Malgré leurs mauvaises expériences avec l'ecstasy, 67% des consommateurs désirent continuer à en prendre. ⁽²⁾ Et s'ils étaient déjà « accro », sans le savoir? **La bonne chose à faire: ne jamais toucher à la drogue, ne jamais essayer.**

Attention à l'intox!

LA « BONNE » IMAGE DE CERTAINES DROGUES VIENT LA PLUPART du temps des médias. Lorsqu'apparaît une nouvelle substance, elle n'est jamais bien « méchante » selon eux. Puis surgissent les ravages. Les médias relatent alors quelques-unes de ses nuisances. Mais le mal est déjà fait : l'idée que telle drogue « n'est rien du tout » a déjà pénétré dans la population (à tel point qu'en Suisse, il aura fallu attendre 8 ans pour que démarre une première campagne de prévention des dangers de l'ecstasy...).

Prenons un exemple typique : le haschisch, considéré comme une drogue « inoffensive ». Les expériences démontrent, entre autres, que :

- les perceptions et la vivacité d'esprit baissent (au point que les pilotes d'avion n'arrivent pas à réussir un atterrissage sur un simulateur après avoir fumé un « joint » contenant 20 mg de THC) ;⁽⁸⁾

- des traces de THC (principe actif du « hasch ») restent présentes dans le corps pendant des mois (contrairement à l'alcool qui disparaît en 6 heures) ;⁽⁸⁾
- le cannabis et le THC qu'il contient modifient le patrimoine génétique de l'Homme et nuisent au fœtus (effet nocif qui met en danger les générations à venir).⁽⁹⁾

Et la liste ne s'arrête – hélas – pas là. Mais, à part les spécialistes de la question, qui connaît ces faits ? Bien peu de gens. Pour la majorité, le haschisch n'est « pas plus dangereux qu'une cigarette »...

“ Après l'ecstasy, je prenais de l'héroïne pour atténuer la descente. C'est comme ça que je suis devenue accro. ”

Sandrine, toxicomane⁽¹⁰⁾

Qui dit mieux ?

UNE CENTAINE D'ÉTUDES ONT DÉJÀ ÉTÉ MENÉES SUR L'ECSTASY. Elles montrent (entre autres) que :

- **même l'absorption d'une demi-pilule d'ecstasy peut provoquer des symptômes graves** (comme le cas de cette jeune femme de 18 ans que seule une transplantation du foie a permis de sauver) ;⁽¹⁶⁾
- **d'autres drogues et produits dangereux (dont même de la mort aux rats⁽¹⁵⁾) se trouvent mélangés dans les comprimés ;**
- **des adolescents en meurent** (depuis 1987) ; à la suite de surdoses provoquant entre autres des crises cardiaques ;
- **l'ecstasy peut déclencher des ravages au cerveau, aux reins et au foie**, « ... des lésions parfois dangereuses et même durables »⁽¹⁰⁾ ;
- **cette drogue peut provoquer un effet neurotoxique irréversible sur les neurones**, même à faible dose ;⁽¹¹⁾

- **l'ecstasy change la structure des gènes** qui composent un être humain et leur fonctionnement. (En d'autres termes, elle modifie les schèmes biochimiques programmés par l'ADN⁽¹²⁾).

Que faut-il de plus avant de considérer l'ecstasy pour ce qu'elle est : une drogue dangereuse ?

Désinformation, quand tu nous tiens...

Un exemple de propos qui poussent à penser que l'ecstasy ne présente pas de risque :

« Sur la base des connaissances actuelles de l'Institut de recherches américain sur les drogues, l'ecstasy ne cause au système nerveux aucune des lésions qu'on lui prête », déclare le journaliste Urs P. Gasche, chef du magazine « Kassensturz » de la Télévision suisse alémanique.⁽¹³⁾

Manque de chance, cette étude est à ce jour totalement inconnue aux Etats-Unis!⁽⁶⁾ Autrement dit, une telle conclusion n'existe pas !

“ Si tu n’as pas le moral,
que tu es “en bas”, l’ecsta
t’enfonce encore plus. J’ai vu
des gens assis, effondrés, les
yeux fermés, la tête en bas
pendant 6 heures. Et ils
croyaient qu’ils dansaient
comme les autres!”

Di ane, toxi comane ⁽⁰⁾



E = Ennemi

L'ECSTASY ÉTOUFFE LES SIGNAUX D'ALARME émis par le corps. On risque alors de dépasser les limites de notre résistance physique car on se sur-estime, sans la moindre sensation de fatigue. Par exemple, on ne ressent pas que notre corps surchauffe (40°), qu'on frise le coup de chaleur. Les évanouissements deviennent possibles. Entre autres...

- Attaques de panique •
- Hallucinations angoissantes •
- Collapsus cardio-vasculaire •
- Symptômes schizophréniques •
- Chutes de pression •
- Psychoses •
- Crampes •
- Atteintes musculaires •
- Troubles de la coagulation •
- Coma
- Insomnie
- Infarctus cérébral
- Hépatite toxique
- Convulsions
- Insuffisance rénale aiguë
- Hyperthermies
- Hypertension
- Réactions phobiques, paranoïaques
- Hémorragies
- Choc
- Mort

Ecstasy : sale coup pour la tête

LES CONSOMMATEURS D'ECSTASY EXPÉRIMENTENT TOUTES sortes d'effets secondaires désagréables :

- Etats dépressifs •
- Perte d'appétit •
- Pupilles dilatées •
- Problèmes de concentration •
- Maux de tête, de dos, de jambes •
- Tension et tremblements des yeux •
- Chute du moral et de la motivation •
- Sensation « d'être vidé », épuisement •
- Grincements de dents (bruxisme) •
- Angoisses et état confusionnel •
- Assèchement de la bouche •



“ L’ecstasy me rendait folle. Un jour, j’ai croqué un verre, comme j’aurais croqué une pomme. Il a fallu que j’aie des bris plein la bouche pour réaliser ce qui m’arrivait. Une autre fois, j’ai déchiré des chiffons avec les dents pendant une heure. ”

Anne, toxicomane⁽⁰⁾



Un dernier mot...

Toi, le jeune : exprime ta liberté et ton indépendance autrement qu'en prenant de la drogue. Dans quelques années, tu auras des enfants... que diras-tu si eux aussi se mettent à se droguer (donc à se détruire) ?

Tu as pleinement le droit d'exister, de t'amuser, de te changer les idées et de vivre mieux. Mais la drogue n'apporte pas le bonheur. La vraie joie se cache au fond de toi. Pars à sa découverte !

Vous, les parents : on tente de nous faire admettre qu'une civilisation sans drogue est impossible. Idée aussi folle que récente. Agissons pour qu'elle disparaisse à jamais. Sans quoi les drogues (contrairement aux boni-

ments à la mode) conduiront l'humanité au cimetière.

Entourons nos enfants, consacrons-leur du temps. Soyons à l'écoute de leurs problèmes, de leurs attentes. Soutenons leurs efforts. Encourageons leur bonne volonté, leur déterminisme. Le jour où ces valeurs retrouveront tout leur sens, la vie sera plus belle pour chacun.



Références:

- 0 Témoignages recueillis auprès de jeunes en cure de désintoxication à Narconon¹⁰. (Tous les noms ont été changés.) Narconon est une marque déposée, détenue par Able International et est utilisée avec sa permission.
- 1 « Toxicity and deaths from 3, 4-methylenedioxyamphetamine (« Ecstasy ») » - J.A. Henry, K.J. Jeffreys, S. Dawling - journal Lancet, 1992
- 2 Etude « Consommation d'ecstasy en Suisse romande » - Sophie Ayer & Gerhard Gmel (Institut suisse de prévention de l'alcoolisme et autres toxicomanies - ISPA), Lausanne, 1996
- 3 Magazine Facts, N° 32, 1995
- 4 Article « Sous l'étiquette » - Dr. Ch. Giroud de l'Institut de médecine légale de Lausanne, publication « ecstasy - Phénomène de mode ou danger pour la jeunesse? » N° 0 - ISPA, Lausanne, 1997
- 5 Magazine « Homo sapiens » - Organisation internationale L.J. Engelmajer, N° 1 juillet-août 1996
- 6 « La drogue et l'Etat dealer » - Jean-Philippe Chenaux, Etudes et Enquêtes N° 21, éd. Centre patronal, Lausanne, 1995
- 7 Prospectus « L'ecstasy n'est pas innocent » - Institut suisse de Prévention de l'Alcoolisme et autres toxicomanies, Lausanne
- 8 « Le joint, celui par qui tant de scandales arrivent » - G. Claudel, éd. Vida, Miami, USA
- 9 « Droit, drogue, cerveau et liberté » du Pr. Gabriel Nahas, La revue des deux mondes, février 1990
- 10 Article « l'ecstasy cause des lésions nerveuses irréversibles », propos du Dr. P.A. Wyss, chef du Centre suisse d'Information toxicologique, Zurich, in Semaine médicale, Bâle, 25.01.1995
- 11 Article « Zur Gefährlichkeit von ecstasy - Ein nicht ganz unbedenklicher Konsumentrip im Wartezimmer » - Thomas E. Schläpfer, toxicologue, in Bulletin des Médecins suisses, Berne, 26.10.94
- 12 Gabriel Nahas, cité dans « La drogue et l'Etat dealer » - Jean-Philippe Chenaux (voir supra 6)
- 13 Article « La drogue à la mode ecstasy est comparable au haschisch » - Urs P. Gasche, in Schweizer Illustrierte, éd. Ringier, 15.08.1994
- 14 Article « L'ecstasy sans l'extase... » - Pr. Michel Schorderet, Journal suisse de Pharmacie, N° 4, 1995
- 15 Dépliant « L'ecstasy, la MDMA, drogue de l'amour sans danger? Non! une drogue Galère, une drogue de la mort... » - Comité national d'information sur la Drogue (CNID), Saint-Gratien, France
- 16 Dépêche de l'AP du 27.6.1995 citée dans le livre « La drogue en liberté - Un piège mortel » - J.-Ph. Chenaux, Collection Ecologie humaine, Ed. François-Xavier du Guibert, Paris, 1996
- 17 Emission « Danse avec la mort » du programme Tell Quel de la Télévision suisse romande, 1.3.1996

“ L'ecsta, c'est la route directe vers les drogues “dures”. On était une bande de 13 copains plutôt sains. On a commencé avec des pilules d'ecstasy et on a tous fini drogués. 8 ont fait une cure de désintoxication, 3 sont en prison et 2 sont morts.”

Pierre, toxicomane ⁽⁰⁾

Cette brochure est éditée par les Associations

« DITES **NON** À LA DROGUE »

Case postale 504
1001 LAUSANNE
CCP 10-19064-2

Case postale 21
1213 PETIT-LANCY
CCP 12-11821-0

« DITES NON À LA DROGUE » est une association indépendante parrainée par l'Église de Scientologie.

Editeur : Associations « DITES NON À LA DROGUE »,
Lausanne et Genève
Texte et photos : G. Montangero
Maquette, illustrations et mise en page : Y. Gabioud
Couverture : D. Rossier
Impression : Imprimerie de Vallorbe



Vous pouvez obtenir d'autres exemplaires gratuits de :

- **Ecstasy : le traître démasqué**
- **La vérité sur le joint**
- **7 bonnes raisons de dire non à la drogue**

aux adresses ci-dessus.

Devenez membre de l'Association
« DITES **NON** À LA DROGUE » !
Cotisations annuelles : Membre : Fr. 30.-
Sponsor : Fr. 100.- et plus.